



FIG. 41. — *Spergula diandra*.

1047. **S. diandra** (Guss.) Murbeck, Contr. Pl. Tun. 1, p. 44 (1897); J. et M., Cat. Maroc, p. 209, 982; M. C. 2674; Maire, Sahara central, p. 92, 414. — *Arenaria diandra* Guss., Fl. Sic. Prodr. 1, p. 515 (1827). — *Spergularia diandra* (Guss.) Heldr. et Sart. in Heldr., Herb. graecum norm. n° 492 (1855); B. et T., Fl. Alg. p. 160, et Fl. Syn. p. 67; B. et B., Cat. Tun. p. 62; Pamp., Pl. Trip. p. 84, et Fl. iren. p. 194. — *Arenaria salsuginea* Bunge in Ledeb., Fl. Alt. 2, p. 163 (1830). — ☉. Herbe naine, grêle, verte, ± poilue-glanduleuse, ou glabre inférieurement, ordinairement pluricaule, à racine grêle, pivotante. Tiges dressées ou ascendantes, 7-25 cm long., très rameuses, cylindriques, \bar{A} poilues-glanduleuses sur presque toute ou toute leur longueur, ou glabres sauf dans l'inflorescence, souvent ± rougeâtres, ± lâchement feuillées, à rameaux ordinairement ± étalés. Feuilles linéaires, très étroites, presque filiformes,

pouvant atteindre $25 \times 0,75$ mm, un peu charnues, subaiguës et \pm mucronées, opposées ou parfois pseudofasciculées par le développement de fascicules foliaires axillaires, 1-2-phylles, toutes glabres ou les moyennes et supérieures poilues-glanduleuses, les florales toutes ou presque toutes réduites aux stipules. Stipules connées par paires, non vaginantes, scarieuses, blanchâtres et mates, largement ovales-triangulaires, aiguës, atteignant 1,25 mm long. Inflorescences nues, en dichases lâches, à rameaux souvent unipares par avortement, formant des panicules larges et étalées, bractées semblables aux stipules ; pédoncules floraux filiformes, presque capillaires, poilus-glanduleux, étalés ou réfléchis après l'anthèse, puis redressés, longs, au moins deux fois aussi longs que le calice fructifère, les inférieurs atteignant 6 fois la longueur de la capsule. Fleurs très petites, 2-3 mm long. ; calice subglobuleux, à 5 sépales presque libres, oblongs ou elliptiques, arrondis au sommet, verts, \pm poilus-glanduleux sur le dos, à marge largement scarieuse et blanche, trinerviés, à nervures assez fortes, anastomosées en réseau au-dessus du milieu. Pétales ovales, arrondis au sommet, glabres, plurinerviés, purpurins, rose pâle ou blancs, nettement $<$ sépales. Etamines 2, ou parfois 3, rarement plus, plus courtes que les pétales ; filets aplatis, $+$ dilatés vers la base, glabres ; Anthères jaune clair, médifixes, oblongues, c. 0,27 mm. Ovaire subglobuleux, à 3 styles courts et libres. Capsule polysperme, ovoïde, jaunâtre ou brun-pourpre clair, papyracée, trivalve, égalant le calice ou le dépassant un peu. Graines toutes aptères, obovées-triangulaires, aplaties, $0,45-0,5 \times 0,3-0,35$ mm, à marge dorsale renflée, à faces un peu convexes, noires à maturité, lisses ou verruqueuses ; embryon en crochet, à cotylédons incombants, plus courts que la radicule. Floraison : février-mai, et après les pluies dans le Sahara.

A. Graines échinulées sur le dos, lisses ou verruqueuses sur les faces :

var. *trachysperma* Maire et Weiller. — Type de l'espèce.

B. Herbe fortement pubescente-glanduleuse dans l'inflorescence et même parfois un peu au-dessous :

f. *glandulosa* Maire et Weiller. — Type de la variété.

BB. Herbe presque glabre ; quelques rares poils glanduleux sur les pédoncules floraux et les sépales :

f. *glabrescens* Maire et Weiller.

AA. Graines lisses. Plante souvent plus grêle et à fleurs plus petites :

var. **leiosperma** (Bunge) Asch. et Schweinf., Ill. Fl. Egypte, p. 47 (1887), sub *Spergularia* ; Maire et Weiller in M., C. 2674 (1939). — *Lepigonum microspermum* Kindb., Mon. Lepigon. p. 27, tab. 2, fig. 12 (1863). — *Lepigonum salsugineum* var. *leiospermum* Bunge, Linnaea, 8, p. 155 (1847). — *Spergularia salsuginea* f. *tenuissima* Rouy, Fl. Fr. 3, p. 308 (1896). — *Spergularia amurensis* Pomel, Nouv. Mat. p. 205 (1874).

C. Herbe lâchement rameuse, inflorescences lâches, à pédoncules longs :

subvar. **laxa** Maire et Weiller. — Type de la variété.

D. Herbe fortement poilue-glanduleuse dans l'inflorescence :

f. **pilosa** Maire et Weiller.

DD. Herbe presque glabre ; pédoncules et calices seuls portant quelques rares poils glanduleux :

f. **subglabra** Maire et Weiller.

CC. Herbe densément rameuse ; inflorescences denses, à pédoncules courts :

subvar. **condensata** Maire et Weiller in M. C. 2674 (1939).

E. Corolle blanche :

f. **alba** Maire et Weiller. — Type de la sous-variété.

EE. Corolle rose pâle :

f. **rosella** Maire et Weiller in M. C. 2674 (1939).

Clairières des forêts, pâturages, alluvions des torrents, surtout dans les terrains sablonneux un peu salés ou non, dans les plaines et les basses montagnes, depuis les régions bien arrosées jusqu'au Sahara et aux hautes montagnes sahariennes.

L'espèce au sens large : Cyr. Commun. — Tr. Commun. — T. Commun. — C. Commun dans les Hauts-Plateaux et le Sahara. — A. Commun dans la vallée du Chéelif, les Hauts-Plateaux et le Sahara. — O.

Commun du Tell au Sahara. — M. Commun dans tout le Maroc jusqu'au Sahara.

Var. *trachysperma*. — Commun dans toute l'aire de l'espèce (sauf en Cyr. et Tr. où il n'est pas encore connu) sous la forme *glandulosa*.

F. *glabrescens* çà et là dans le Sud ; Sahara central où elle est plus commune que la forme *glandulosa*.

Var. *leiosperma* subvar. *laxa* f. *pilosa*. — Cyr. Tobrouk (M. et WE.). — Tr. Ouadi Sofedjin ; au-dessous de Garian (M. et WE.). — C. Biskra ! Beni Mora ! ; El Ourir ! — A. Mzab. — O. Sidi-Bou-Zid ! (POMEL). — M. Ouarzazat ; Chichaoua (M.) ; Rif (S. et MA.).

F. *subglabra*. — Cyr. Bengasi ! (RUHMER). — T. Sfax ! (KRALIK). — A. Djelfa ! (REBOUD).

Subvar. *condensata*. — Cyr. Littoral de la Grande Syrte à la Casa Ristoro (M. et WE.) (f. *alba* et *rosella*).

Aire géographique. — Région méditerranéenne, irano-touranienne et saharo-sindienne.

Observations. — FOUCAUD (in schedula) a nommé *Spergularia alsinoides* un spécimen unique, récolté à St.-Louis, entre Oran et Arzeu, par POMEL. Cette plante, qui a le port du *Minuartia tenuifolia* (L.) Hiern., est bien voisine par l'ensemble de ses caractères, du *S. diandra*, mais a le calice de forme plus allongée, les inflorescences plus denses, à pédoncules tous dressés, l'androcée à 5 étamines. Il s'agit peut-être d'une anomalie du *S. diandra*, mais nous ne pouvons, sur un spécimen unique, nous former une opinion certaine à ce sujet ; il y aurait lieu de rechercher la plante, qui a échappé aux botanistes oranais depuis POMEL.